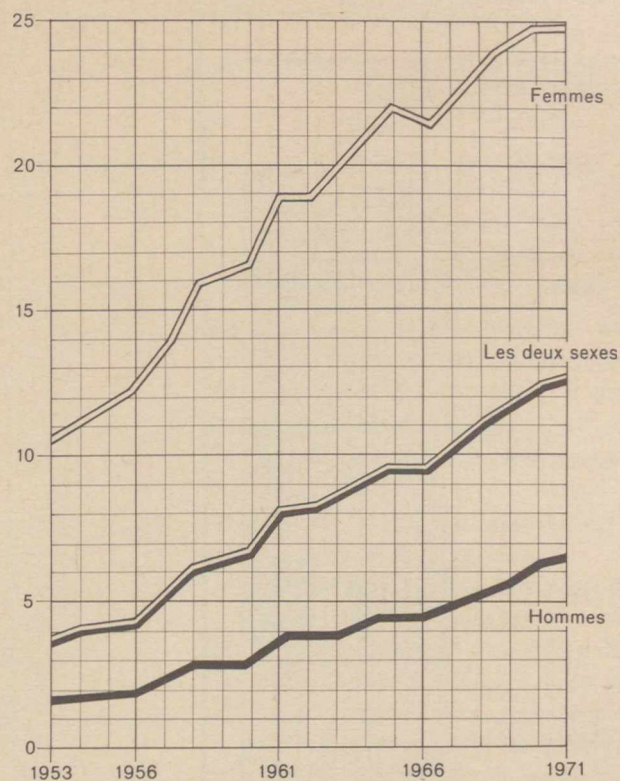


sur l'égalité des rémunérations, l'élimination des discriminations fondées sur le sexe ou sur l'état civil, le classement des emplois selon le sexe, etc.

Au cours des deux dernières décennies, l'évolution la plus marquée dans la population active a été l'augmentation de la part des activités de service dans le total de l'emploi (18 p. 100 en 1951, 53 p. 100 en 1971) et le déclin de la part de l'agriculture (de 18 p. 100 à 6 p. 100).

Evolution de l'emploi à temps partiel  
(en pourcentage)



Personnes travaillant volontairement et habituellement moins de trente-cinq heures par semaine.

Source : Statistique Canada.

**Problèmes canadiens.** La population active canadienne a des particularités régionales. Beaucoup de secteurs géographiques du pays sont tributaires des activités économiques primaires : sur les côtes orientale et occidentale, le marché du travail est étroitement lié à la pêche et au traitement des produits de la mer ; les régions boisées de la Colombie-Britannique, du Nouveau-Brunswick, du Québec et de l'Ontario réclament une main-d'œuvre spécialisée dans les travaux forestiers et dans l'industrie des pâtes et papiers ; la culture des céréales et l'essor de l'élevage déterminent la composition de la population active des Prairies ;



l'industrie minière exerce des pressions sur la localisation de la population active. D'autre part, le rapide développement de secteurs urbanisés où se concentrent à la fois la main-d'œuvre et les capitaux détermine par induction l'essor des activités de service. Sur 100 Canadiens, 35 habitent actuellement dans cinq grandes agglomérations (2) ; 55 habitent 21 agglomérations. Dans les zones rurales, les activités primaires autrefois très productrices d'emplois s'orientent vers des structures productrices de capitaux, ce qui renforce le mouvement vers les centres urbains.

### Le chômage

L'objectif du plein emploi est depuis longtemps celui des gouvernements canadiens et depuis 1946 la statistique canadienne déploie des efforts soutenus pour mesurer avec exactitude l'emploi et le chômage. La conception même du « plein emploi » a varié dans le temps et dans l'espace. On a considéré, par exemple, que, dans des circonstances normales, un taux de chômage inférieur à 3 p. 100 ne pouvait pas être espéré avant longtemps au Canada. Certains ont estimé qu'un taux plus élevé encore serait un objectif réaliste à

2. Montréal, Toronto, Vancouver, Winnipeg, Ottawa.

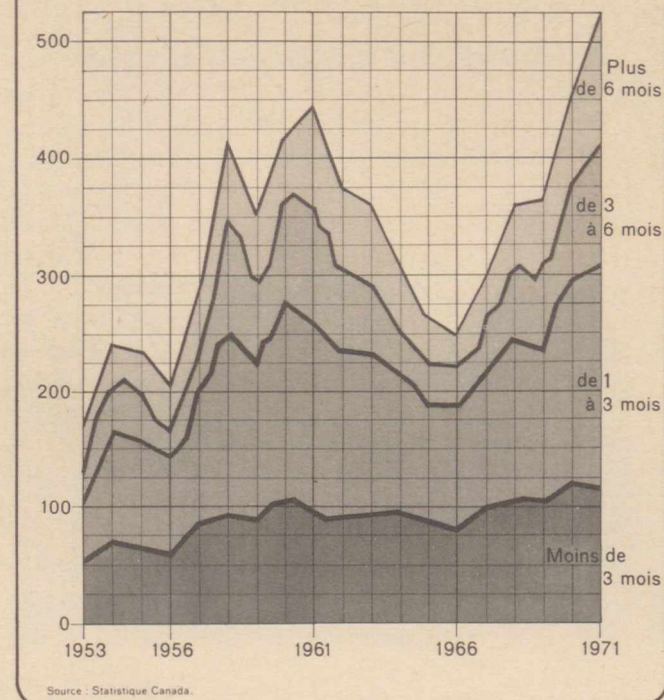
long terme. Au cours des vingt dernières années, le taux de chômage n'est que rarement descendu au-dessous de 4 p. 100.

La répartition géographique du chômage est un indicateur des problèmes de l'économie canadienne. Le Québec et les provinces de l'Atlantique (3) ont des taux de chômage nettement supérieurs à ceux de l'Ontario. Le phénomène varie aussi avec l'âge et le sexe. Les jeunes, filles ou garçons, sont les plus touchés, tandis que les hommes de 25 à 64 ans connaissent des taux relativement bas. Parmi les femmes, les taux de chômage sont inférieurs à ceux des hommes, alors que la situation est inverse dans la plupart des pays industriels. L'enseignement est un autre facteur important : la plupart des chômeurs ont un faible niveau d'instruction et ils se recrutent parmi les ouvriers à faible qualification. La proportion des chômeurs chefs de famille a décliné en cours des dernières années. En ce qui concerne la durée du chômage, près de la moitié des sans emploi restent chômeurs de un à trois mois, mais on a observé au cours des dernières années une augmentation du nombre de ceux qui restent plus de six mois.

3. Terre-Neuve, Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick, Ile-du-Prince-Edouard.

Il y a aussi, au Canada, un problème d'adaptation de l'offre à la demande à la fois sur le plan des qualifications et sur le plan géographique. C'est en vue de les résoudre que des programmes de formation accélérée et de mobilité de la main-d'œuvre ont été établis. Une étude faite en 1971 a montré que les offres d'emplois ont tendance à se concentrer dans les activités industrielles et de service. Sur le plan géographique, c'est l'Ontario qui a présenté le plus

La durée du chômage  
nombre de chômeurs (en milliers)



Source : Statistique Canada.

d'offres d'emplois au cours des dernières années tandis que, dans les provinces de l'Atlantique, où les taux de chômage sont les plus élevés, le nombre des emplois disponibles a été nettement plus bas qu'ailleurs.

Le degré de privation que connaissent ceux qui cherchent du travail est difficile à évaluer, à la fois parce qu'il dépend de leur niveau de vie antérieur et parce qu'il implique une appréciation subjective. Il existe bien des données sur les revenus complémentaires auxquels les chômeurs ont accès et il est possible de les rapprocher d'éléments comme les prix du logement ou de l'alimentation, mais de tels calculs ne peuvent cependant pas donner naissance à des normes objectives de privation. A côté du chômage proprement dit, il y a le sous-emploi, qui peut être « visible » ou « déguisé ». Le premier, qui